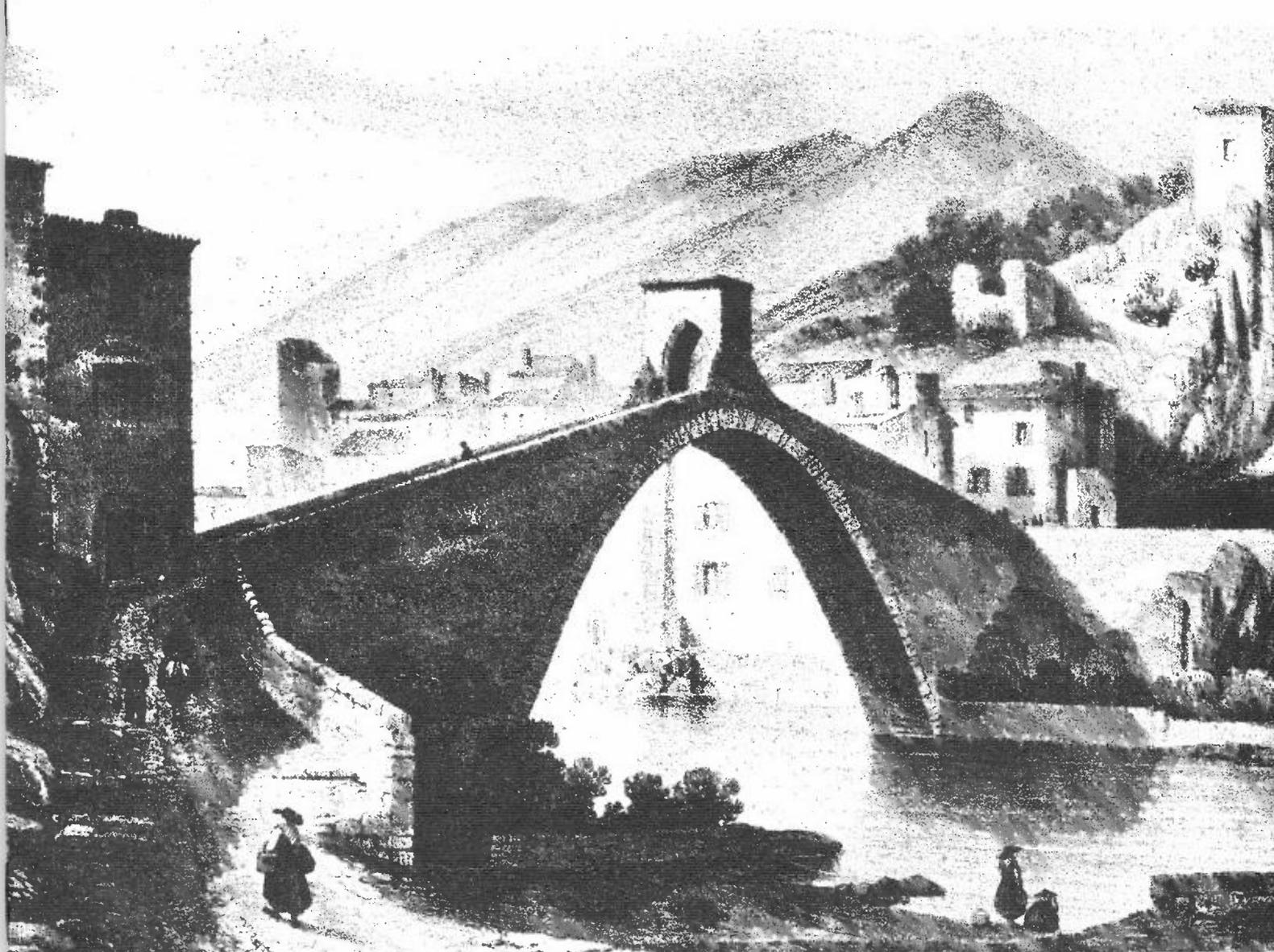


PRO NOVIODUNO NYON

Hier
Aujourd'hui
Demain



Vue ancienne de Nyons, en avant-goût de
notre grande excursion de printemps en
Drôme provençale (voir page 6)

Bulletin n° 22
Janvier 1996

REMERCIEMENTS

Les frais d'impression et de diffusion de ce bulletin ont été couverts grâce aux dons suivants:

Anonyme

Feue Mademoiselle Marguerite Held

Monsieur et Madame Jacques Brack

Madame Jacques Du Bois

Monsieur et Madame Philippe Glasson

Monsieur et Madame Michel Sandoz

Madame Hélène Vacheron

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro:

Jacques Brack, Gabrielle Butschi, Edgar Pelichet, François Perret-Giovanna, Denise Ritter, Jacques Suard.



LE BILLET DU PRESIDENT

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

Le passage d'une année à l'autre (moment où fut rédigé ce "Billet") nous élève au-dessus des débats ordinaires et nous incite à des réflexions de plus ample portée.

Le mot d'ordre permanent de PRO NOVIODUNO, à savoir HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN, paraît alors revêtir une acuité particulière. Mais, dans le tournant 1995-1996, l'appréciation objective de la réalité est marquée par ce temps difficile, face à un avenir menaçant, bien différent des quelques décennies d'illusions que l'on appelle "glorieuses", non sans mélancolie.

L'illusion, il faut l'admettre, fut de croire à un progrès économique désormais croissant, toutes crises conjurées, avec l'augmentation assurée du train de vie de chacun.

HIER fut aussi caractérisé par l'endettement des collectivités publiques que semblait justifier l'attente de recettes fiscales garanties par le revenu des contribuables, un revenu en augmentation également soutenue par cette progression à froid où la classe moyenne se vit taxée à des taux prévus à l'origine pour des milieux plus privilégiés.

AUJOURD'HUI, nous en sommes aux pénibles réveils. La population active se voit tomber dans un néo-prolétariat alourdi encore par la crainte du chômage. Et les Anciens, libérés des liens du contrat de travail, sont frappés de paupérisation, avec la nécessité de se restreindre et donc ne plus alimenter comme autrefois la consommation de biens et de services.

On voudrait ici voir les autorités, à tous les niveaux, s'appliquer à elles-mêmes semblable rigueur et, au premier chef, revoir une certaine politique d'investissements en des constructions de fonction au prestige coûteux.

L'illusion du développement effréné a laissé aussi quelques traces sur un plan qui intéresse PRO NOVIODUNO. Nous pensons en particulier à ce calamiteux immeuble dit du "Grand Passage"; il se signale non seulement par sa monumentale platitude, mais aussi par une fonctionnalité durablement incertaine.

On a trop souvent vu trop grand. Chacun pourrait citer des exemples précis. Malgré tout, les rêves de nouveaux bâtiments de fonction publique perdurent... et bien entendu, comment alors résister à la tentation des économies sur ce qui existe et devrait être rénové ?

La sauvegarde du patrimoine historique et architectural de la cité pourrait cependant être perçue de plus en plus, DEMAIN, comme une nécessité essentielle. PRO NOVIODUNO ne cesse de le répéter, il faut revaloriser le centre historique de Nyon dans lequel on inclut, cela va de soi, les rives du lac. A cet égard, l'opération "Usine à gaz" demeure exemplaire. En première ligne, nous avons maintenant la rénovation annoncée de la Villa Thomas (mais quelle rénovation ?) et l'acquisition de la "Ferme Dupraz". L'indispensable réfection du Château devant entraîner le départ du Tribunal de district, ce dernier ne pourrait-il pas se reloger à la "Ferme Dupraz" ? Le volume qu'elle offre ne conviendrait-il pas, étant admis que l'Etat, dans le calcul de ses besoins, s'impose la même rigueur qu'il prétend infliger à ses contribuables ? D'autres usages, d'intérêt public, de cette remarquable bâtisse, pourraient être également envisagés: annexe du Musée du Château, - dont un étage demeurera attribué au Conseil Communal - , ou encore une des utilisations prévues initialement dans le cadre du projet refusé de la Levratte, par exemple...

DEMAIN, on peut l'imaginer sans témérité, se caractérisera par un besoin accru d'enracinement local. L'individu, noyé dans les grands espaces qui se constituent, éprouvera le besoin de se retrouver dans la tradition du lieu qu'il habite. Le succès des Journées du Patrimoine ne l'atteste-t-il pas ? PRO NOVIODUNO postule cette aspiration collective que de nombreux faits semblent déjà annoncer.

Dès lors, quand nous oeuvrons pour la sauvegarde du patrimoine historique et architectural de la Cité, ce n'est pas le passéisme qui nous inspire, mais bien plutôt une conviction futuriste.

Que 1996 nous donne le bonheur de voir prises des décisions allant dans cette bonne direction !

François Perret-Giovanna



DE L'ASSE AU BOIRON

1995, heureuse année, qui a rajeuni le visage de quelques-uns des plus beaux fleurons de notre patrimoine: **Café de la Banque** et **Îlot de la Porte Sainte-Marie** !



Réjouissante, la **vie culturelle nyonnaise**: elle porte loin à la ronde le renom de notre ville: bravo et merci à tous ses animateurs, que ce soit Paleo, la Triennale de la Porcelaine, le Festival du film documentaire, Focale, les Théâtres d'Eté, pour ne citer que les plus importants !

Un **prix de Fr. 200.--** a été remis au nom de PRO NOVIODUNO à Olivia Dupuis, élève de 3GL1 au CESSOUEST en raison de ses talents artistiques. Nous l'en félicitons.

La **Journée du Patrimoine, en 1996**, sera celle du samedi 7 septembre. Retenez déjà cette date ! A Nyon, un groupe de travail s'est constitué sous la direction de Mme Voélin, cheffe du Service des Musées et affaires culturelles. PRO NOVIODUNO y est représentée et se réjouit de participer activement à cette manifestation, à l'enseigne de "Maisons et Jardins".



Place du Marché, la **Grenette** reste désespérément morne malgré tous les efforts répétés à de nombreuses reprises pour l'animer. Le peu de succès rencontré par l'exposition parallèle à la Triennale de la Porcelaine (survol historique de la céramique et video du Bâlois Arnold Annen) ne nous contredira pas.

On en viendrait presque à regretter le temps où la Grenette abritait les commerçants les jours de marché. Après tout, des changements d'affectation, ça s'est déjà vu, non ?

PRO NOVIODUNO, depuis longtemps déjà, a demandé le **rétablissement des deux mâts** qui décoraient primitivement la façade de la **Salle communale**, côté parking de Perdtemps. La Commune nous a donné des assurances. 1996 nous apportera-t-elle leur concrétisation ? Est-il besoin de le rappeler, la Salle communale est un témoin architectural de grande qualité des années 1930 ?



Quand paraîtra ce numéro de notre "Bulletin", PRO NOVIODUNO aura relancé le dossier en sommeil de la **sauvegarde du château d'eau de la gare de Nyon**, témoin de l'exploitation ferroviaire de la défunte ligne Nyon-Divonne, au temps de la vapeur. Cette élégante tourelle mérite conservation. En Pays de Vaud, elle constitue le dernier exemplaire de ce type d'installation et relève sans aucun doute de l'archéologie industrielle.

L'implantation prévue **d'un restaurant MAC DONALD au quartier des Fontaines** ne sera pas de nature à favoriser la réactivation du vieux centre urbain. Outre les nuisances à craindre et qui ont provoqué plusieurs oppositions, cette silhouette de hangar va jurer péniblement dans un ensemble qui se réalise avec un souci louable d'unité architecturale. Une bien indigeste carte de visite pour Nyon, à l'entrée de la ville !

Le souci de l'exigence d'esthétique et d'intégration des constructions à leur voisinage immédiat n'a pas non plus présidé à l'autorisation de mise à l'enquête publique de deux immeubles, l'un à la **Rue de Rive**, l'autre en bordure de la **Rue de la Porcelaine**, tout près du très beau bâtiment de l'ancienne Manufacture de Porcelaine.

Dans ces deux cas, PRO NOVIODUNO a fait opposition car il y avait atteinte à des sites de la partie historique de la ville.

Nous ne cultivons pas le goût de l'opposition et nous nous trouverions heureux d'en être dispensés par une censure communale plus vigilante avant la présentation publique des projets, par voie d'enquête.

Des esprits chagrins ont cru - ou voulu faire croire à la population - que l'argent des contribuables nyonnais était parti en fumée lors de la **Fête du Feu organisée par la Triennale de la Porcelaine** ! Il est vrai que la photographie de cette fête, choisie par la Municipalité pour présenter officiellement ses vœux pour la nouvelle année, pouvait



elle-aussi amener à cette trop rapide conclusion. Or, il n'en est rien, PRO NOVIODUNO est bien placée pour le savoir, puisqu'elle a participé à son financement !

Pro Novioduno tient à rendre un hommage ému à deux de ses membres disparues en 1995:

Mademoiselle Simone Press

qui fut secrétaire de l'association et sut rester fidèle à ses idéaux en nous soutenant avec un enthousiasme toujours juvénile. Tous garderont d'elle un souvenir lumineux !

Mademoiselle Marguerite Held

qui a maintes fois témoigné de son attachement à notre association en participant à ses manifestations. Ultime preuve de cet attachement: le legs de trois mille francs dont, par disposition testamentaire, elle a désiré nous faire bénéficier.

PRO NOVIODUNO

REFLETS DE LA VIE ASSOCIATIVE

En mai, à Saint-Ursanne

En avril, ne te découvre pas d'un fil, en mai fais ce qui te plaît ! Ainsi parle le dicton, et pourtant, c'est la neige qui nous attendait sur les hauteurs jurassiennes !

30 personnes ont affronté courageusement les frimas, le 13 mai, pour partir à la découverte de St-Ursanne. Monsieur Migy, à l'attachante personnalité, les attendait de pied ferme sur le parvis de la collégiale pour une visite de l'édifice agrémentée de commentaires savoureux et suivie d'un tour de ville pluvieux.

L'après-midi, la vitesse adaptée à l'état des routes ne permit pas, hélas, de respecter le programme proposé. Après la traversée congelante des Enfers, - point n'est coutume ! -, on put tout de même s'autoriser un arrêt à Soubey. Dans cette église, le contraste est saisissant entre les murs vieux de plus de trois siècles et les vitraux modernes de Coghuf !

Sur le chemin du retour, une plongée dans le XVIII^e siècle lors d'un court arrêt à l'ancienne Abbaye de Bellelay précéda une remise en forme nécessaire au Beau-Lac, à Neuchâtel...

En octobre, à Fribourg

Notre président s'en souviendra longtemps, de cette excursion à Fribourg, qui l'obligea, la veille-même du déplacement, à s'improviser guide et à consacrer une journée à se documenter sur place, l'accompagnateur local prévu nous ayant fait faux-bond !

Malgré son souci, le souvenir de ce 7 octobre demeure, pour les 33 participants, d'une richesse particulière en émotions artistiques, architecturales et même bucoliques - quel plaisir, cette balade le long de la Sarine ! -...

De la sereine sévérité de la Mise au Tombeau de la Cathédrale dans sa vision bleutée à la somptuosité mesurée de l'Eglise des Cordeliers, de la souveraine plénitude des collections religieuses du Musée d'Art et d'Histoire au grincement contemporain de ses machines de Tinguely, de l'aristocratie de la ville haute au charme de ses bas quartiers, quels contrastes subtils et enchanteurs nous furent accordés en ce jour privilégié !

Et même si, là encore, le programme prévu ne fut pas, faute de temps, épuisé, c'est, fatigué et tout à la fois ragaillardé par une ultime halte à la Fontaine de la Force, que le groupe réjouit regagna Nyon.

Et bientôt, Nyons et la Drôme provençale

Du 31 mai au 2 juin 1996, (départ de Nyon le vendredi matin et retour dans la soirée du dimanche), le Midi sera nôtre à nouveau, mais cette fois dans cette Drôme où la Provence offre un de ses plus beaux visages à ceux qui l'aiment et la connaissent en profondeur.

Il y aura ainsi une visite de la vieille Nyons (y compris la savonnerie du XVIII^e siècle récemment dégagée et unique en France), avec repas pris en compagnie de nos "collègues" de la Société d'Etudes nyonsaises, de Grignan (le Château, le bourg et l'église où repose Mme de Sévigné, morte il y aura trois cents ans cette année), des merveilleuses églises de St Restitut, St-Paul-les-Trois-Châteaux et La Garde-Adhémar, qui nous fera mieux percevoir les origines romaines des sanctuaires romans du Midi, et encore du Château de Suze-la-Rousse (facultative et réservée aux...infatigables). Toutes ces visites seront guidées.

Les contacts ont été déjà pris pour l'organisation de notre voyage et l'agrément le meilleur des participants. Nous roulerons en car Lecoultré (40 places) et gîterons au Relais du Château, à Suze-la-rousse.

Il ne reste donc plus qu'à attendre votre nombreuse participation... et un soleil docile à nos vœux optimistes !

LA CHRONIQUE DE ME PELICHET

Un général, ancien collégien de Nyon

Marc-Etienne-Emmanuel FROSSARD (1757-1815) était le frère d'un pasteur passé de Nyon à Montauban. Ce Marc, né à Nyon, y fit le collège puis suivit les cours de l'Académie de Genève; il se mêla aux milieux littéraires, rendit des visites à Voltaire, alors à Ferney, puis se mit à voyager. Il s'installa à Vienne (Autriche) au moment où Marie-Thérèse présidait une cour mondaine et intellectuelle, légère et charmante. Comme il avait (je ne sais comment) une lettre de recommandation pour le maréchal de Lacy, il obtint de ce dernier une fonction militaire: sous-lieutenant de carabiniers dans un régiment appartenant à l'archiduc François de Toscane, qui fut plus tard empereur d'Autriche.

Lorsqu'éclata la guerre entre l'Autriche et la Prusse, il montra de réelles qualités militaires, dans un corps d'armée commandé par le prince de Ligne, dont il devint un ami. On revit Frossard dans la guerre de l'Autriche avec la Turquie puis avec la France en révolution. Il devint général à 41 ans.

C'est en Autriche qu'il connut Ferdinand de Rovérea qui allait devenir un allié des Bernois.

Enfin, revenu au pays, il n'était plus un inconnu. Il avait publié un livre de poésies, des vers, parus aussi dans le "Journal littéraire" de Lausanne et un livre en deux tomes: "Mes dernières folies ou opuscule d'un jeune militaire", dont le titre révèle que son auteur était de caractère enjoué et gai.

Il reprit domicile à Nyon - dans une maison que je n'ai pu déterminer, mais que certainement Pierre-Antoine Troillet retrouvera. Il y joua un rôle en vue dans cette société brillante qui était sur les rives du Léman (pensez à Madame de Stael, à Benjamin Constant, etc.). En été il passait la belle saison à Begnins, au domaine de Rochefort. C'est d'ailleurs là qu'il eut la visite de l'ex-impératrice Marie-Louise de France (au temps des Champ-Renaud on y connaissait encore "la chambre de l'impératrice". Frossard mourut à Genève en 1815. Il avait été souvent le conseiller éclairé du nouveau Conseil d'Etat vaudois.

Edgar Pelichet



NOS GIROUETTES • UN PATRIMOINE OUBLIE

Observez les girouettes ! Levez les yeux vers ces gracieuses ombres chinoises en mouvement ! Elles constituent dans le ciel un véritable musée des Arts et Traditions populaires !

Viollet-le-Duc leur consacre une place importante dans ses grands travaux de restauration et dans son "Dictionnaire de l'Architecture".

Toujours placées au point culminant du bâtiment, exposées à la turbulence des vents, elles devaient être visibles loin à la ronde. Ainsi mises en évidence, elles font partie intégrante de l'image du bâtiment qu'elles couronnent. Dominant les toitures des vieilles villes, elles semblent dialoguer entre elles et délivrent des messages à déchiffrer.

En proie aux intempéries, elles se dégradent rapidement et faute de soins, elles disparaissent une à une dans une indifférence générale. Elles font pourtant partie intégrante de notre patrimoine à préserver.

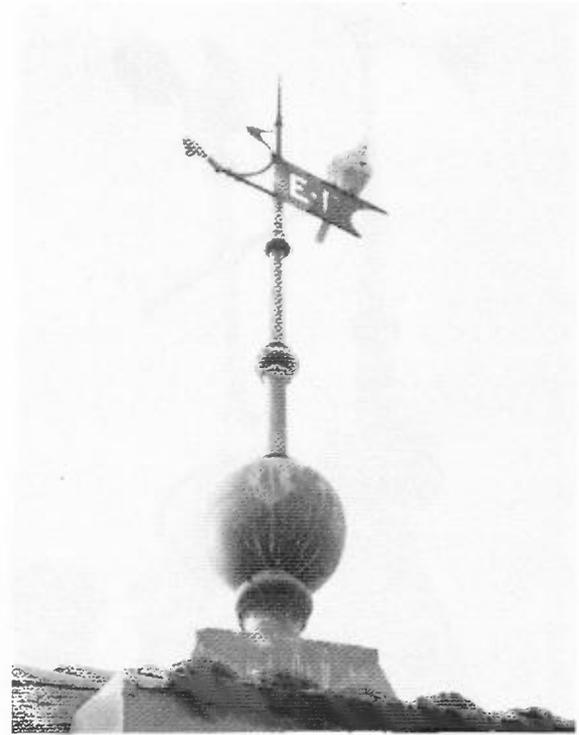
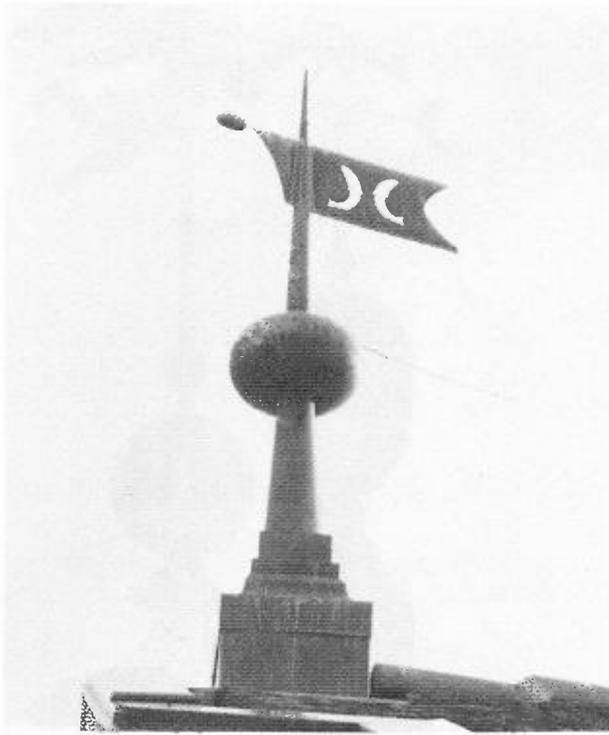
L'histoire des girouettes reste à écrire. D'où viennent-elles ?

Probablement ni des Egyptiens, ni des Grecs et ni des Romains.

Aucune trace matérielle de ce bel objet n'aurait été trouvée dans les écrits et fouilles de l'Antiquité.

Elles seraient originaires d'Angleterre ou des Pays nordiques. Les navires des Vikings en sont équipés.

Sur terre, elles sont inspirées des oriflammes, des drapeaux, des bannières.



Au Moyen-Age, la girouette est le symbole d'une prise de pouvoir. Le droit de girouette fait l'objet d'une réglementation stricte. A l'origine, seuls les chevaliers qui ont planté leur bannière sur les remparts d'une ville investie ont l'autorisation d'arborer une girouette sur la tour de leur château. Elle devient la marque de la seigneurie, la distinction des prérogatives nobiliaires.

La hiérarchie s'affiche au sommet des toits à l'endroit le plus visible. En regardant d'où vient le vent, le passant peut connaître le rang social du propriétaire.

Le rôle des girouettes est prépondérant: elles sont à la fois matériel scientifique, distinction honorifique, insigne, objet d'art et instrument de protection à mi-chemin entre la relique et le futur paratonnerre. Par exemple, une girouette sous l'apparence de Saint-Michel éloigne la foudre.

Les règles sont de plus en plus strictes: non seulement l'implantation des girouettes est limitée, mais leurs formes, elles-mêmes, sont soumises à des normes rigoureuses.

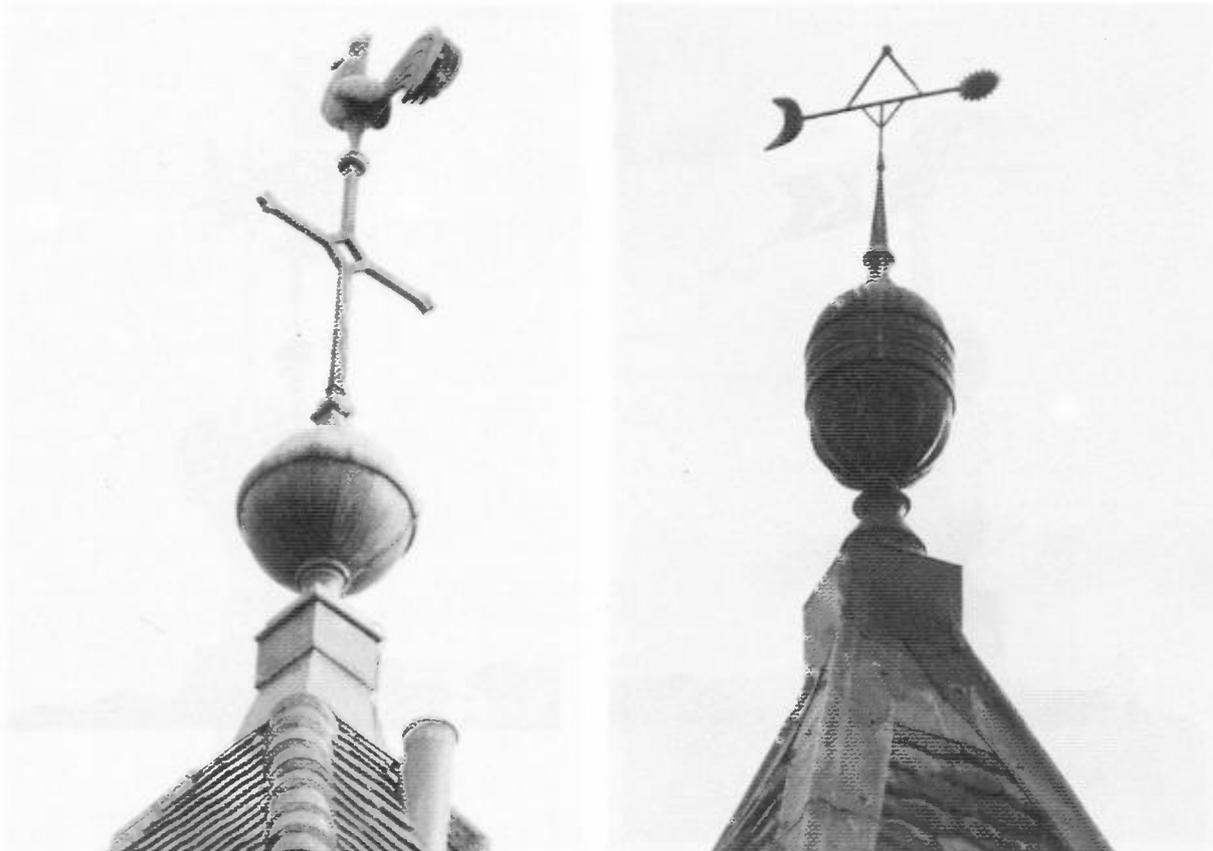
Les nobles, les communautés et l'Eglise ont seuls le droit d'en posséder sur leur toit. Les villes et le clergé peuvent choisir le modèle de leur choix alors que le simple chevalier doit se contenter d'une girouette en forme de flèche.

Dès le milieu du XVIIème siècle, les bourgeois peuvent en mettre sur leur toiture.

La girouette devient un moyen d'expression et de communication. Tous les métiers d'art participent à l'élan créateur. Animaux, figures humaines, scènes de la vie quotidienne, objets divers rappellent les activités de leur propriétaire

Pendant la Révolution française, malgré leur démocratisation, les girouettes restent des symboles de privilèges. Elles sont parfois jetées bas et détruites.

"Le droit seigneurial et exclusif d'avoir des girouettes sur les maisons est aboli et il est libre à chacun d'en placer à son gré et dans telle forme qu'il jugera à propos".



Au début du XIXème siècle, le mot girouette devient vraiment péjoratif. L'injure est lancée dans les salons, dans les milieux politiques !

Bien d'autres traditions sont liées aux girouettes ou aux épis de faitage. Ils sont le refuge inaccessible où l'on scelle des documents contemporains de son édification. Les ventres des coqs recèlent souvent des histoires locales, les péripéties d'une construction ou encore les monnaies d'alors.

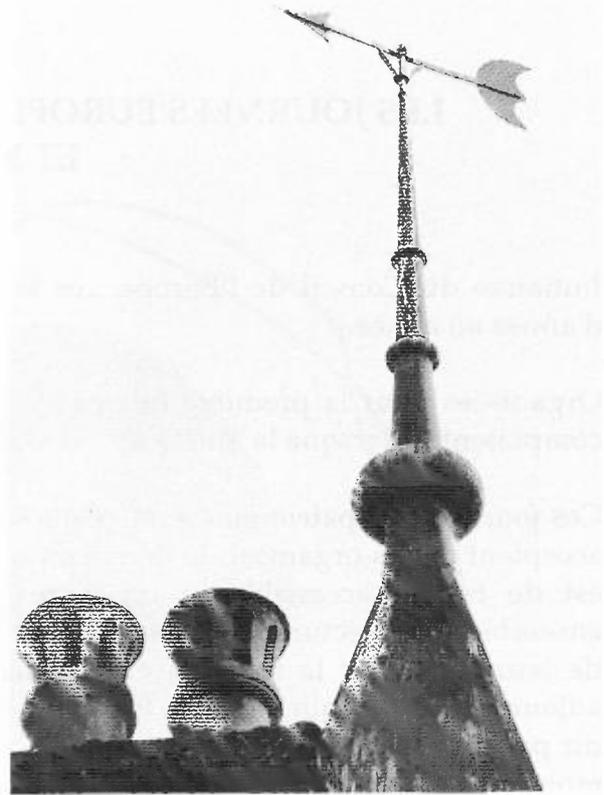
Le ciel nyonnais peut s'enorgueillir de quelques très belles girouettes.

La demi-douzaine de girouettes du château ne manque pas d'élégance. Ces bannerets au chapeau à plumes et grande épée rappellent l'époque bernoise même si elles n'ont probablement pas été posées avant le début du XIXème siècle selon Pierre-Antoine Troillet, historien de l'architecture, qui ajoute que les premières girouettes du château sont mentionnées en 1577; elles sont alors ornées des armes de Berne et de l'ours sur fond doré.

D'autres bannerets tournent sur des majestueux toits bernois, soit sur l'ancien hôtel de ville place du Marché, soit à la rue Gaudin 2, propriété Brack, membre d'honneur de Pro Novioduno !

Notre ancien collège porte fièrement 4 superbes épis de faitage en forme d'urne surmontés d'un fanion percé de la perchette nyonnaise accompagné d'un grand N. Ces girouettes ont probablement été installées dès 1788 lors de la construction de cet élégant monument que l'on doit à l'architecte genevois Hans-Ulrich HELD.

Sur la place du Marché, regardez la tour de l'Hostellerie du XVIème siècle et sa girouette intéressante aux attributs de la Loge maçonnique "La Vraie Union" qui fut fondée en 1787: soleil, lune et compas révèlent l'identité du propriétaire qui y tient ses séances.



Sur le bâtiment "Art nouveau" que le père d'un autre membre d'honneur, Edgar Pelichet, construisit en face de l'Hôtel des Alpes et de la Maison Richard, vous trouverez une gracieuse girouette aux initiales EP Ernest Pelichet. Une habile signature qui renouait avec une ancienne tradition des bâtisseurs.

La girouette de la rue du Prieuré 2 présente 2 poissons se tournant le dos. Signe zodiacal ou blason ?

Plus sobre mais très expressive la classique flèche sur le bâtiment "Nénus", rue de Rive 69, en face du petit port, ne sait plus de quel côté se tourner pour trouver un vent favorable à la restauration qu'attend désespérément son bâtiment.

Le clocher du temple de Nyon est surmonté du traditionnel coq.

C'est au Xème siècle déjà qu'une bulle pontificale demande qu'il soit posé sur toutes les églises un coq en souvenir de Saint-Pierre, en raison du rôle du coq lors du reniement de Saint-Pierre, qui l'a ramené sur les chemins de la fidélité.

Le Moyen-Age en fait une merveilleuse légende. Saint-Pierre converti et pénitent, garde rancune à tous les coqs qu'il rencontre et plus encore à ceux qu'il entend. Afin d'inspirer une sage réserve à leurs congénères, il les fait empaler et exposer en belle place. Telle serait l'origine des coqs girouettes.

Amusante, l'histoire du voyage de l'ange musicien qui décorait autrefois le toit de l'Hôtel de l'Ange. En mauvais état, il avait été récupéré par un brocanteur qui l'avait presque oublié dans sa cave lausannoise. Dans les années septante, un Nyonnais à la recherche d'une girouette ancienne la découvre et s'empresse de la faire revenir à Nyon où il l'installe en face de son premier perchoir à la rue de la Colombière 28.

Regardez donc les girouettes, jouez avec le vent et la lumière et méditez la pensée de Voltaire "Les hommes sont comme les girouettes qui ne se fixent que lorsqu'elles sont rouillées !".

Jacques Suard

LES JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE ET NYON

Initiative du Conseil de l'Europe, ces Journées connaissent un succès qui s'affirme d'année en année.

Organisées pour la première fois en 1989, avec la participation de 8 pays, elles en comptaient 24 lorsque la Suisse s'y est associée en 1994.

Ces journées du patrimoine sont célébrées à une date commune à tous les pays qui acceptent de les organiser: le deuxième samedi du mois de septembre. Leur objectif est de rendre accessibles à un large public les monuments historiques et les ensembles architecturaux, de familiariser les visiteurs à l'histoire et à l'architecture et de leur expliquer la fonction et la place des monuments historiques autrefois et aujourd'hui, ainsi que d'attirer leur attention sur les problèmes liés à la conservation du patrimoine culturel. Elles permettent ainsi d'éveiller l'intérêt du public pour les monuments et leurs aménagements, comme de développer son attention à la poursuite de leur entretien.

On a pu estimer dès lors que, à cette occasion, environ 10 millions de personnes ont visité en 1993 quelque 20'000 monuments.

En Suisse, le relais est assuré par le Centre national d'information pour la conservation des biens culturels, à Berne, qui définit les thèmes annuels et qui maintient ensuite les contacts avec les organisateurs locaux.

En 1994, la journée du 10 septembre a été consacrée aux mairies, hôtels de ville et bâtiments gouvernementaux de diverses régions en cantons suisses.

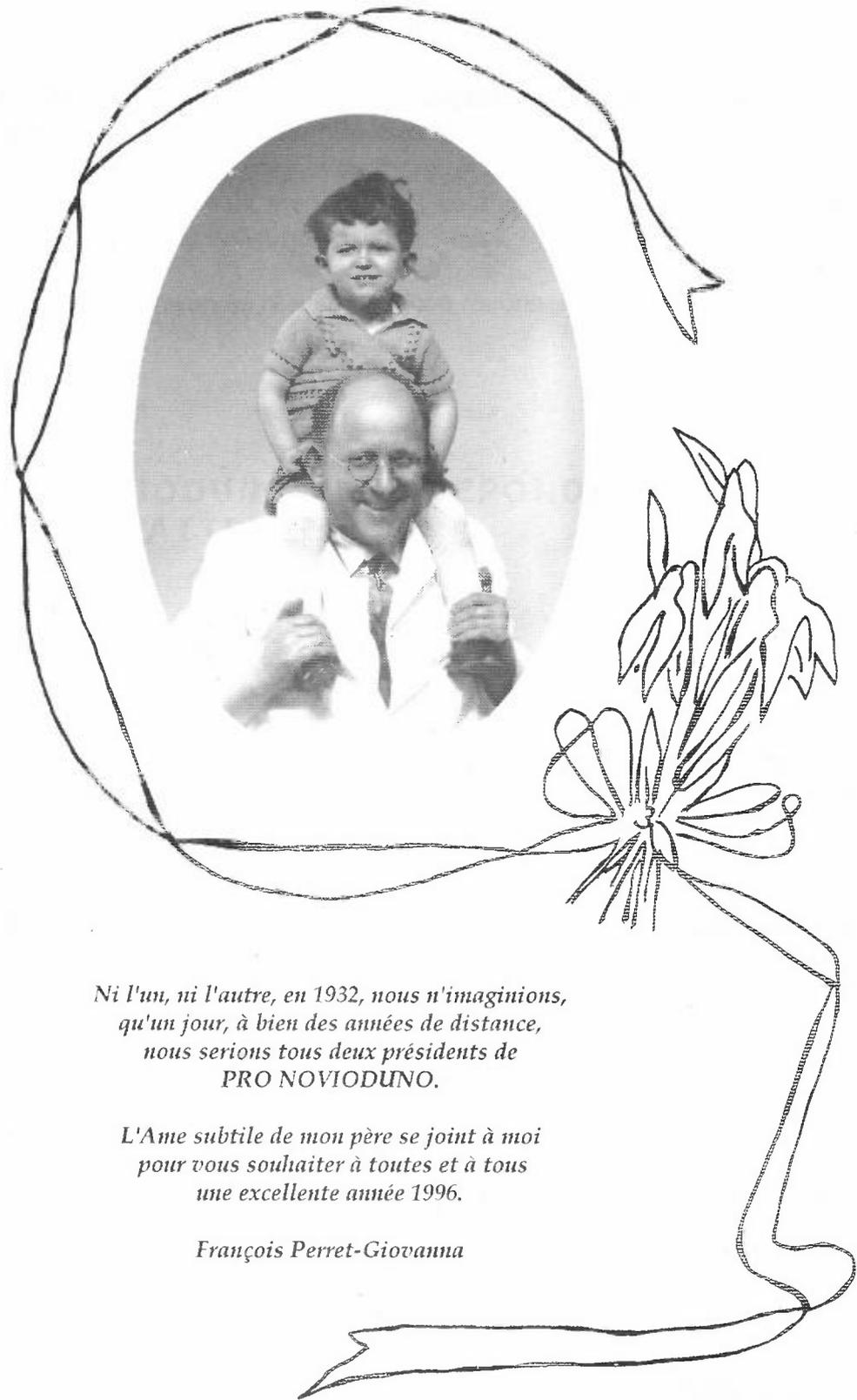
Pour celle du 9 septembre 1995, ce sont les châteaux, ruines et manoirs historiques qui ont été retenus.

La ville de Nyon s'y est jointe pour la première fois. Les visites guidées du Château ont été suivies par un public nombreux et intéressé. Notre Association, pour sa part, s'est chargée de la conduite de promenades dans la vieille ville dont les demeures les plus remarquables ont été présentées par 3 membres de notre comité.

En 1996, la journée du patrimoine aura tout naturellement lieu le samedi 7 septembre; elle aura pour sujet les maisons et jardins en ville et à la campagne.

Le Service des Musées et affaires culturelles de la Ville de Nyon, en collaboration avec notre comité et celui de l'AMN, élabore d'ores et déjà un programme varié et attrayant susceptible de retenir l'attention de très nombreux Nyonnais; il vous sera communiqué le moment venu.

Jacques Brack



*Ni l'un, ni l'autre, en 1932, nous n'imaginions,
qu'un jour, à bien des années de distance,
nous serions tous deux présidents de
PRO NOVIODUNO.*

*L'Ame subtile de mon père se joint à moi
pour vous souhaiter à toutes et à tous
une excellente année 1996.*

François Perret-Giovanna

VOUS SOUHAITEZ...

que la ville de Nyon conserve son caractère original et maintienne intact son riche patrimoine architectural,

que ce patrimoine, souvent menacé, soit défendu avec vigilance et énergie contre toute atteinte ou défiguration,

que l'expansion de Nyon se réalise de façon rationnelle et harmonieuse,

**...PRO NOVIODUNO VEUT REpondre
A VOTRE ATTENTE !**

Notre action, pour être pleinement efficace, dépend bien entendu aussi du poids de notre effectif, c'est à dire du nombre des membres de l'association.

Rejoignez-nous ! Adhérez à PRO NOVIODUNO, association et mouvement oeuvrant dans une scrupuleuse neutralité politique !

Au verso, vous trouverez d'autres renseignements sur nos activités, avec un bulletin d'inscription.

Merci de votre aimable attention, portée à la Cité, comme à l'attrait qu'elle doit conserver et développer !

**PRO NOVIODUNO
le comité**

PRO NOVIODUNO

Un comité actif
composé actuellement de

François Perret-Giovanna, président
Jacques Suard, vice-président
Gabrielle Butschi, secrétaire
Jean-Michel Isoz, trésorier
Me Rémi Bonnard
Ariane Cavin
Florence Darbre
Denise Ritter
Janine Suard, membres

secondé par
des membres
consultatifs

Philippe Bridel
Me Olivier Freymond
Pierre Kissling
Gabriel Poncet

encouragé par
ses membres
d'honneur

Dr Bernard Glasson
Jacques Brack
Jean-H. Guignard
Me Edgar Pelichet

veille depuis 1922 à la sauvegarde du patrimoine artistique et historique de Nyon, ainsi qu'au développement harmonieux de la cité, tout en organisant des manifestations de caractère culturel telles que conférences, visites guidées. Elle maintient le contact avec ses membres grâce à son Bulletin dont la diffusion élargie lui permet une information semi-publique sur son activité et ses prises de position.

Adresse postale

PRO NOVIODUNO
Case postale 238
1260 NYON 1

Téléphones

022 367 18 64
022 361 61 25

Présidence
secrétariat
secrétariat

Télécopieur

022 362 52 27

PRO NOVIODUNO

à renvoyer au secrétariat:

BULLETIN D'ADHESION

case postale 238, 1260 NYON 1

Je désire adhérer à PRO NOVIODUNO en payant une cotisation annuelle:
individuelle (Fr. 30.--), de couple (Fr. 45.--) (biffer ce qui ne convient pas)

Nom, prénom

Adresse

Lieu, date et signature